

Zeitschrift: Générations
Band: - (2018)
Heft: 103

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 21.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En 1966, Malo-les-Bains venait à bout de Procida (Italie) en quart de finale devant près de 7000 personnes venues admirer les joutes amicales et voir l'inénarrable Léon Zitrone.

Quand La Tchaux brillait à Lausanne

Les plus jeunes ne s'en souviennent évidemment pas. Mais, en ce temps-là, l'émission estivale qui cartonnait dans une bonne partie de l'Europe s'appelait *Jeux sans frontières*. Elle a même inspiré un auteur-compositeur de génie, Peter Gabriel qui, plus tard, chantera *Games without frontiers*.

Alors, revenons-en à ces jeux du cirque sans les lions, mais avec des gamelles et des plongeurs pas toujours très élégants dans les piscines. Une compétition effectivement née en 1965 de la volonté du général de Gaulle, désireux d'un rapprochement entre la France et l'Allemagne. Puis, la compétition qui voyait des villes s'affronter s'est élargie et la Suisse a tiré son épingle du... jeu.

On pense notamment à la grande finale, en 1972. Hormis le présentateur vedette de l'époque, l'inoubliable Guy Lux, cet événement s'est déroulé dans le cadre alors prestigieux de la piscine de Bellerive, à Lausanne. Cerise sur le gâteau, pour la première fois, c'est une équipe suisse qui s'est alors imposée, et avec panache, celle de La Chaux-de-Fonds. Que du bonheur, quoi. Las! après 30 éditions et 20 pays ayant participé à ces compétitions jugées de mauvais goût par certains, l'émission a été définitivement remise au placard. Quelques-uns ont bien tenté de relancer le projet, mais sans succès. Force est de constater qu'on ne reverra plus, sur nos petits écrans, des jeux aussi fameux que le *Chamboulé tout*, *Les chaises musicales*, *Hansel et Gretel*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Le Petit Chaperon rouge* ou encore *Ali Baba et les quarante voleurs*. J.-M.R.

DVD AVANT LE WATERGATE

Un film sérieux de Steven Spielberg. Avant le Watergate, un autre scandale avait déjà éclaboussé l'administration Nixon, à savoir un rapport top secret de 7000 pages prouvant qu'on avait menti aux Américains sur la guerre du Vietnam. Le *New York Times* et le *Washington Post* (déjà) avaient sorti l'affaire au grand jour. Passionnant évidemment. *Pentagon Papers*, 117'



Un film qui commence gentiment pour ne pas dire plus. Mais qui devient des plus intéressants et comique, certes teinté d'amertume, une fois les pièces du puzzle mises en place. On s'aperçoit alors qu'un héritage peut modifier fondamentalement les rapports familiaux. Sympa. *La monnaie de leur pièce*, 90'



Bon, on va en parler, puisque la franchise est en passe de devenir culte. Les Tuche, vous connaissez? C'est la famille la plus bête du monde, venue de Bouzolles. Mais voilà qu'ils gagnent 100 millions à la loterie, qu'ils vont s'installer à Monaco et, dans ce troisième opus, Monsieur devient même président de la République. Oui, on vous l'a dit, c'est bête, mais, à force, certains crient au génie comique. On a des doutes.

Les Tuche 3, 95'



Devant et derrière la caméra (pour la première fois), Michèle Laroque a réalisé une comédie éreintée par la critique. Cela dit, son film n'est ni plus mauvais ni meilleur que la moyenne des comédies françaises. Tout commence à Noël: sa fille ne veut pas fêter avec elle, son mari la quitte et sa meilleure amie dort. Notre héroïne doit alors se reconstruire avec un psy bizarre (Kad Merad). *Brillantissime*, 95'